

Sur le ring, l'impro relie les cultures

SCÈNES Au Théâtre du Passage de Neuchâtel dès mercredi se tient la Coupe du monde de catch-impro. En amont, une série de matchs amicaux ont opposé les équipes suisse et bénino-togolaise. Reportage à Fribourg

TEXTE: ELISABETH STOUDMANN
IMAGES: MAUD CHABLAIS POUR LE TEMPS

Le quidam entré par inadvertance dans le café-théâtre du Bilboquet à Fribourg vendredi dernier aurait sûrement eu l'impression d'avoir été propulsé dans la réunion d'une secte d'un genre nouveau. A l'intérieur, 120 spectateurs hilares – jeunes, adultes, familles avec enfants et seniors – brandissent un carton bicolore (une face rouge, l'autre blanche). Sur scène, un ring de catch au sein duquel un arbitre et un personnage drag font le décompte des cartons. Derrière eux, deux artistes africains extrêmement bien sapés font face à deux comédiens suisses en costume folklorique fribourgeois...

Inspiré du théâtre d'improvisation né au Québec à la fin des années 1970, le catch-impro reprend les principes de base de la discipline: mêler théâtre et sport pour faire s'affronter des acteurs sur le vif, mais en réduisant les équipes à deux participants seulement. Au sport sont empruntés le cadre – ici un ring –, le principe des équipes (régionales ou nationales) et l'arbitre, qui donne les thèmes et le genre dans lequel les artistes doivent interpréter (mime, comédie, tragédie, etc.). L'arbitre est aussi metteur en scène: il dirige le jeu en direct. Personnage souvent désagréable, il n'hésite pas à houspiller le public. Quant aux acteurs, ils doivent réaliser des performances de quelques minutes, dans des costumes délirants, sans préparation et sans avoir le temps de se consulter. A la fin de la performance, le public vote pour l'équipe qu'il a préférée à l'aide de son carton.

Et surtout, deux seuls mots d'ordre: humour et coopération. Ainsi, la «coupe du monde» de catch-impro organisée par Carlos Henriquez et Noël Antonini n'a de coupe du monde que le nom. Les deux comédiens, bien connus du public romand pour avoir longtemps officié dans le trio Peutch, ont découvert l'impro jeunes et y sont restés fidèles. Au sein de leurs diverses activités artistiques très structurées, l'impro est une bulle d'air, un moment de création éphémère, ludique et décomplexé.

Une première africaine

A Neuchâtel, dès mercredi, cinq équipes, toutes francophones, sont réunies et jouent les premières rencontres présentées comme des matchs de qualification jusqu'à la petite et la grande finale du dimanche. Et pour que le reste de

la Suisse romande ne soit pas en reste, quelques matchs préliminaires ont été donnés à Fribourg, Vicques et Lausanne, entre l'équipe de Suisse et l'équipe du Togo-Bénin, de jeudi à dimanche derniers. Carlos Henriquez et Noël Antonini, alias Poya et Poyo, affrontent ainsi Nathalie Hounvo Yekpe et Yao Sena Foli, les Sapologues.

Cette année, pour la première fois depuis le début du tournoi il y a dix ans, une équipe africaine est invitée. Sur ce continent, la discipline n'est pas encore répandue. Le Togolais Yao Sena Foli vit à Nantes. Initié au genre par le Français Olivier Dubois, il fait partie de la LINA, la ligue d'improvisation de Nantes. C'est aussi un «lilliputien», responsable du bon fonctionnement du pied d'un chien géant de la compagnie Royal Deluxe. Sur la scène de

Fribourg, il se distingue par son comique de répétition, son sens de l'adage et sa gestuelle précise. «Quand j'étais enfant au Togo, chaque soir, on s'asseyait autour des oncles, qui nous racontaient des histoires et des proverbes», confiait-il avant d'entrer en scène. Son jeu s'en ressent.

Nathalie Hounvo Yekpe est, elle, autrice, comédienne et animatrice TV établie à Cotonou. Sa parole est tranchante et l'on sent qu'elle prend un malin plaisir à tourner en bourrique ses partenaires masculins, à déjouer leurs incohérences. «En Afrique, les filles sont éduquées très tôt à ne pas avoir de liberté, à être sous pression tout le temps. Quand j'ai découvert l'impro, alors que j'étais déjà comédienne, ça a été comme une nouvelle enfance pour moi. Ça m'a libérée de mes car-

cans.» Elle est venue participer à cette Coupe du monde de catch pour faire la promotion de cette discipline émancipatrice dès son retour à Cotonou.

«L'impro a été comme une nouvelle enfance pour moi»

NATHALIE HOUNVO YEKPE, COMÉDIENNE, AUTRICE ET PRÉSENTATRICE TV

Ce match n'aurait pas été aussi percutant sans la présence de Catherine d'Oex – Pascal Morier-Genoud à la ville –, qui donne la réplique au très rigou-

reux arbitre interprété par Sarkis Ohanessian. Ce personnage, «à mi-chemin entre Catherine Deneuve et Jacqueline Maillan», comme aime à le définir son géniteur, est extravagant et bienveillant. Figure de proue de la prévention VIH dans les années 1990, Catherine d'Oex préfère aujourd'hui faire des tours de chant dans des cafés ou jouer les maîtresses de cérémonie.

Ce match n'aurait pas été aussi percutant sans la présence de Catherine d'Oex – Pascal Morier-Genoud à la ville –, qui donne la réplique au très rigou-

reux arbitre interprété par Sarkis Ohanessian. Ce personnage, «à mi-chemin entre Catherine Deneuve et Jacqueline Maillan», comme aime à le définir son géniteur, est extravagant et bienveillant. Figure de proue de la prévention VIH dans les années 1990, Catherine d'Oex préfère aujourd'hui proposer des tours de chant dans des cafés ou jouer les maîtresses de cérémonie. Parce qu'elle a toujours «préféré le dialogue au débat», elle est d'un naturel et d'un sans-gêne qui séduisent le public instantanément. En deux mi-temps, les six acteurs de ce drôle de match ont prouvé qu'en gardant son esprit d'enfant et une bonne dose d'humour il est possible de «s'accepter, se comprendre et co-construire» au-delà des différences culturelles. Une belle leçon d'humilité, d'humanité et de fun. ■

Coupe du monde de catch-impro au Théâtre du Passage de Neuchâtel, Me 11, je 12, ve 13 à 20h. Sa 14 à 15h et 20h, di 15 à 17h.



Sur scène, de gauche à droite Sarkis Ohanessian (l'arbitre), Yao Sena Foli, Nathalie Hounvo Yekpe, Carlos Henriquez et Noël Antonini. (PHOTOS: FRIBOURG, 6 FÉVRIER 2025)



Dans les loges, la petite troupe s'amuse et se prépare. A gauche, en train de se maquiller, Catherine d'Oex (aka Pascal Morier-Genoud), au centre Nathalie Hounvo Yekpe et à droite Yao Sena Foli et Noël Antonini.